

Pays de la Loire, Sarthe
Connerré
4 rue Ledru-Rollin

Maison, 4 rue Ledru-Rollin, Connerré

Références du dossier

Numéro de dossier : IA72058728
Date de l'enquête initiale : 2018
Date(s) de rédaction : 2018
Cadre de l'étude : inventaire topographique Bourgs et petites cités du Perche sarthois
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Parties constituantes non étudiées : cour, clôture

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2018, AE, 252

Historique

Si l'actuelle rue Ledru-Rollin n'est pas encore construite sur le plan terrier de 1787, elle est déjà presque entièrement lotie en 1836 sur le plan cadastral napoléonien. La rue est alors bordée de maisons de tisserands caractérisées par leurs modestes dimensions, leurs caves enterrées ou semi-enterrées et les petits escaliers extérieurs donnant accès au logement ou au sous-sol. Cette maison, qui ne figure pas sur le plan de 1836 ni sur le plan d'alignement de 1865, correspond vraisemblablement à la nouvelle construction mentionnée en 1867 par les matrices cadastrales (enregistrée en 1870). La façade, qui peut dater du 3e quart du 19e siècle, est une des moins remaniées de la rue : son retrait par rapport à la voie a permis de sauvegarder les escaliers qui n'ont pas été frappés d'alignement, bien que refaits. La toiture d'origine a été modifiée, remplacée par de la tuile mécanique.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Description

Orientée à l'est, cette petite maison est caractéristique des anciennes maisons d'artisan (principalement des tisserands) du faubourg de Couasnon. Elle possède deux pièces au rez-de-chaussée surélevé, surmontant la cave semi-enterrée avec ses ouvertures en arc légèrement segmentaire. Cette cave n'a pas pu être visitée mais, si elle n'a pas été transformée, elle est vraisemblablement pourvue d'une voûte en pierre cintrée, tout comme ses voisines. Des petits escaliers droits (refaits) donnent accès au rez-de-chaussée et au sous-sol. L'unique décor de la façade est une corniche moulurée.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : moellon, enduit (?)
Matériau(x) de couverture : tuile mécanique
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé
Type(s) de couverture : toit à longs pans
Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier droit, en maçonnerie

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Sarthe ; 3 P 91. Matrices cadastrales, registres des augmentations et diminutions de construction de Connerré.

Annexe 1

L'histoire du tissage du chanvre et des tisserands à Connerré.

Dans le Maine d'Ancien Régime, la culture et le tissage du chanvre occupent une place prépondérante. Chaque paysan dispose alors de son "cloteau" (chênevière) pour cultiver la plante, qui est ensuite filé à domicile ou par le tisserand du village pour la fabrication du linge domestique. On ignore toutefois l'ampleur réelle de cette activité à Connerré avant la Révolution.

Au XIX^e siècle, le tissage du chanvre prend un essor important, probablement sous l'influence de la famille Cohin, riches négociants originaires de Thorigné-sur-Dué. On trouve les premières traces de l'activité de cette famille dès la 2^e moitié du XVIII^e siècle. C'est alors déjà un clan très prospère dont l'activité se développe considérablement dans la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle. Les Cohin font travailler pour eux des milliers de tisserands et fileuses des environs, à domicile et à partir de 1843 dans l'usine qu'ils font construire au Breil-sur-Mérize. En 1848, Amand Cohin dresse un état de ses activités et indique que Connerré lui fournit 110 tisserands, 15 ouvriers peigneurs, ourdisseurs et dévideurs, ainsi que 450 fileuses.

C'est dans ce contexte, peut-être à l'initiative des Cohin, que le faubourg de Couasnon de Connerré connaît un important développement. Dans les premières décennies du XIX^e siècle, comme l'atteste le cadastre napoléonien de 1836, la route du Breil-sur-Mérize, actuelle rue Ledru-Rollin, est lotie de maisons de tisserands, puis dans un second temps la première partie de la route de Thorigné-sur-Dué, actuelle rue de Belfort. Le choix du secteur est révélateur, au plus près de Thorigné mais aussi des "cloteaux" des bords du Dué et du Gué-aux-Ânes. La maison de tisserand type comprend une pièce à feu, parfois une pièce froide, un comble à surcroît abritant le grenier et surtout une cave voûtée en pierre, qui conserve la fraîcheur et l'humidité nécessaire au travail du fil, où le tisserand installe son métier à tisser. L'entrée de la cave est généralement orientée de manière à capter la lumière du soleil. Le rez-de-chaussée se trouvant légèrement surélevé, il est fréquent de trouver un petit escalier extérieur devant la porte du logement. Connerré conserve un grand nombre de ces maisons, principalement rue Ledru-Rollin et rue de Belfort. La majorité a toutefois été remaniée pour satisfaire aux exigences du confort moderne et de nombreux escaliers ont disparu suite aux travaux d'alignement. L'écrivain sarthois Catherine Paysan, dont le grand-père a vécu dans l'une de ces maisons, au 5 rue Ledru-Rollin, la décrit dans son livre "Pour le plaisir" : "Juchée sur la cave profonde qui servait d'atelier à l'ouvrier tisserand qui l'habitait au début du siècle, elle lui rappelle celle de sa maison d'enfance à Dollon. Quand il y descend [...], l'air qu'il y respire, humide, statique et cependant puissamment ventilé par instants par les rafales du vent s'engouffrant par les soupiraux, l'éclat sombre du sol de terre battue, révélé à la lumière d'une lampe-tempête, les aspérités rocheuses des fondations et surtout, relégué dans une encoignure, ce qui reste d'un métier à tisser à bras, ses montants défaits, sa navette abandonnée, sa pédale à demi-pourrie, le replongent dans l'univers nocturne, suintant et foetal de la tissanderie artisanale du chanvre et du lin, celui de sa jeunesse".

Vers 1865, Zacharie Vollet fonde à son tour une usine de tissage à Connerré, dans l'ancien moulin Haut. Reconstituée en 1873 suite à un incendie, elle perdure jusqu'à la fin du XIX^e siècle et compte trente métiers à tisser. Si les tisserands sont toujours attestés par les dénombrenements de population au début du XX^e siècle, ils ne sont plus que quelques dizaines avant de disparaître entre les deux guerres, victimes de la mécanisation. Dès 1873, le conseil municipal écrivait dans ses délibérations : "il y a en cette localité un grand nombre de tisserands qui ne trouvent plus d'occupation pour la fabrication de la toile par métiers à la main ; ce genre de travail qui paraît ne plus pouvoir soutenir la concurrence avec le tissage par métiers mécaniques tendant à disparaître".

Illustrations



La maison.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20187201516NUCA



Un détail d'une fenêtre
et de la corniche.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20187201517NUCA



Un détail des escaliers d'accès au
sous-sol et au rez-de-chaussée.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20187201518NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Connerré : présentation du bourg (IA72058773) Pays de la Loire, Sarthe, Connerré

Maisons du bourg de Connerré (IA72058770) Pays de la Loire, Sarthe, Connerré

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Bourg de Connerré : faubourg de Couasnon et avenue de Verdun (IA72058708) Pays de la Loire, Sarthe, Connerré

Auteur(s) du dossier : Pierrick Barreau

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Pays du Perche sarthois



La maison.

IVR52_20187201516NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2018

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un détail d'une fenêtre et de la corniche.

IVR52_20187201517NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2018

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un détail des escaliers d'accès au sous-sol et au rez-de-chaussée.

IVR52_20187201518NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2018

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation